



UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

REVUE DE PRESSE

Éducation
Enseignement
Supérieur

RP
03 - 07
Mars
2025

Qui est Pr Alioune Badara Kandji, le nouveau Recteur de l'Ucad ?



Le Pr Alioune Badara Kandji, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines (Flsh), est le nouveau Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad). Il a été nommé, ce mercredi, lors de la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres par le président de la République suite à un appel à candidatures. Il remplace à ce poste, le Pr Aminata Niang Diène qui était Recteur par intérim suite au départ du Pr Ahmadou Aly Mbaye en septembre dernier.

M. Kandji est un spécialiste de littérature anglaise. Il a une riche carrière académique et administrative au sein de la Flsh. Il a été tour à tour entre 2012 et mars 2025, chef du département d'anglais, assesseur de la Flsh, Doyen par intérim et Doyen depuis 2021. De février 2019 à janvier 2020, Alioune Badara Kandji a été président de la Commission de la recherche de la Flsh de l'Ucad.

Le 5 mars dernier, la Flsh a organisé son traditionnel pot de rentrée, en présence du Recteur par intérim, Pr Aminata Niang Diène. Selon une note d'information, c'était l'occasion d'honorer les retraités, de célébrer l'excellence à travers les promus au Cames mais aussi d'accueillir les nouvelles recrues dans l'amitié et la cordialité qui fondent les relations dans la fac.

Cette rencontre, précise-t-on, est aussi le moment de faire le point sur la situation pédagogique de la faculté. Le Doyen, Pr Alioune Badara Kandji a déclaré que tous les examens de la session normale ont été faits et les délibérations et résultats disponibles sur les blogs des différents départements. M. Kandji a fait savoir que les sessions de rattrapage sont prévues dans les prochains jours. Autrement dit, la faculté est en train de remonter la pente et de rattraper le temps perdu.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/pro-fil-qui-est-pr-alioune-badara-kandji-le-nouveau-recteur-de-lucad/>

NATIONALE

L'UGB obtient une accréditation internationale d'une validité de trois ans



Recherche scientifique : alerte sur les textes juridiques qui ralentissent ou bloquent certaines démarches



Insertion des diplômés en langue arabe : Vers un projet de coopératives agricoles pour les écoles coraniques



Saint-Louis, 4 mars (APS) – L'Université Gaston Berger (UGB) annonce avoir obtenu du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCÉRES), une accréditation internationale d'une validité de trois ans.

Dans un communiqué reçu à l'APS, elle souligne que cette reconnaissance prestigieuse est le fruit d'un travail acharné et d'une collaboration étroite entre toutes ses composantes.

"Cette accréditation témoigne de l'excellence académique et de la qualité de la recherche au sein de notre institution. Elle nous motive à poursuivre notre quête d'innovation, d'amélioration continue et de rayonnement international", écrit sa cellule de communication.

L'UGB remercie à cet effet l'ensemble son personnel enseignant et de recherche (PER) ainsi que son personnel administratif, technique et de service (PATS) et ses partenaires sociaux. Elle remercie aussi les étudiants pour leur effective implication qui a permis l'obtention de cette accréditation internationale.

Mais, elle n'oublie pas non plus ses partenaires du monde socio-économique, qui ont joué un rôle clé dans l'atteinte de cet objectif ambitieux.

"Le comité de pilotage qui a su coordonner les efforts de chacun et mener ce projet à bien avec brio figure sur la liste des instances à remercier par l'UGB", selon ce communiqué.

<https://aps.sn/lugb-obtient-une-accréditation-internationale-dune-validite-de-trois-ans-communique/>

Le président Bassirou Diomaye Faye a mis l'accent sur la nécessité de moderniser les infrastructures numériques publiques et de créer un cadre légal et réglementaire propice à l'innovation, tout en assurant la protection de la vie privée des citoyens. Le docteur Samba Cor Faye, directeur de cabinet du ministre de la Santé et de l'Action sociale, qui a représenté le ministre au lancement du troisième dialogue politique consacré au renforcement de la digitalisation des données de santé au Sénégal et en Afrique, a salué ces orientations.

Pour lui, il ne faut pas freiner la recherche par des textes juridiques trop restrictifs. "Nous devons éviter de tomber dans des pièges, en voulant encadrer et limiter la recherche. Il faut donc faire extrêmement attention dans l'élaboration de nos textes", a-t-il prévenu.

Il a rappelé un cas concret où un texte juridique a bloqué la recherche dans le domaine agricole pendant plusieurs années. "Ce texte, par son cadrage, a empêché l'innovation et le développement de nouveaux produits susceptibles d'accélérer la production agricole. Pendant ce temps, d'autres pays plus ouverts ont permis à leurs chercheurs d'avancer et de prendre de l'avance sur nous".

Le Dr Samba Cor Sarr a aussi illustré comment des réglementations trop strictes dans certains pays ont empêché des avancées en santé publique. "Dans ces pays, l'interdiction stricte de la recherche sur les enfants a privé des chercheurs d'opportunités d'innovations bénéfiques pour la santé des populations".

https://www.seneweb.com/news/Societe/recherche-scientifique-le-dr-samba-cor-s_n_464694.html

Le ministre de l'Agriculture, de la souveraineté alimentaire et de l'élevage, Mabouba Diagne, annonce que son département est en train de travailler sur un projet de coopératives agricoles pour les écoles coraniques, qui pourrait également être élargi aux diplômés en langue arabe désireux de se reconverter dans les métiers agricoles.

Mabouba Diagne en a fait l'annonce en recevant, lundi, le directeur des Affaires religieuses et de l'insertion des diplômés en langue arabe, docteur Djim Dramé, rapporte un communiqué transmis à l'APS. Ce dernier était venu lui présenter le volet relatif à l'insertion des diplômés en langue arabe dans la structure qu'il dirige afin d'étudier les mécanismes d'un partenariat.

Il ajoute que sur cette base, les deux parties ont prévu de signer une convention de partenariat dans les prochaines semaines. Ce partenariat sera élargi aux ministères chargés de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, selon le communiqué.

Il signale que lors de cette audience, Mabouba Diagne a notamment insisté sur la nécessité de réaliser un recensement des diplômés «pour se faire une idée sur leur profil académique, mais aussi pour identifier ceux parmi eux qui souhaiteraient se reconverter dans les métiers et opportunités qu'offre l'agriculture et l'élevage au Sénégal».

Le ministre de l'Agriculture, de la souveraineté alimentaire et de l'élevage a également évoqué les nombreuses opportunités qu'offre l'agriculture à travers certaines filières, banane, riz et maïs par exemple, et compte tenu de l'importance de la demande en lait, fruits et légumes au Sénégal.

<https://lequotidien.sn/insertion-des-diplomes-en-langue-arabe-vers-un-projet-de-cooperatives-agricoles-pour-les-ecoles-coraniques/>



Nord du Nigeria: la fermeture des écoles pendant le Ramadan suscite la polémique

Quatre États à prédominance musulmane dans le nord du Nigeria ont ordonné la fermeture des écoles pendant le ramadan, le mois de jeûne sacré en islam, suscitant l'indignation des chrétiens et des syndicats de l'enseignement. Cette décision inhabituelle prise par les autorités des États de Kano, Katsina, Bauchi et Kebbi a conduit à la fermeture des écoles primaires et secondaires la semaine dernière, pour permettre aux élèves de passer le ramadan chez eux, perturbant ainsi le calendrier académique.

La fermeture des écoles a suscité de vives critiques de la part de l'Association nationale des étudiants nigériens (NANS) et de l'Association chrétienne du Nigeria (CAN) qui a menacé d'intenter une action en justice contre les gouvernements des quatre États.

La NANS a déclaré "condamner avec véhémence la récente directive des gouverneurs des États de Bauchi, Katsina, Kano et Kebbi de fermer les écoles pendant le mois sacré du Ramadan" dans un communiqué publié lundi.

L'association s'est dit prête à organiser des manifestations à l'échelle nationale si les quatre États n'annulent pas la fermeture des écoles dans les 72 heures. La décision "ébranle les progrès académiques des étudiants, perturbe leur apprentissage et cible injustement les étudiants non-musulmans, les soumettant à une discrimination induite", a déclaré la NANS.

"L'éducation de nos enfants et l'unité de nos États sont en jeu. Si ces droits sont encore menacés ou si le dialogue n'aboutit pas, le CAN est prêt à recourir à la justice", a déclaré de son côté, Daniel Okoh, président de la CAN, dans un communiqué diffusé dimanche.

https://www.seneweb.com/news/Afrique/nord-du-nigeria-la-fermeture-des-ecoles-_n_464406.html

Algérie : une nouvelle législation pour encadrer l'arrivée des étudiants étrangers



Le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, vient de signer un décret fixant les conditions et les modalités d'admission des étudiants étrangers au sein des établissements algériens d'enseignement et de formation supérieurs. Publiée dans le Journal Officiel du dimanche 23 février, cette nouvelle législation a pour but d'encadrer la mobilité estudiantine afin de faire de l'Algérie une destination privilégiée pour les étudiants internationaux en particulier ceux originaires d'Afrique et de la région arabe.

« Ce décret apportera un grand bénéfice à l'enseignement supérieur et à l'université algérienne. Il contribuera à renforcer la visibilité des universités algériennes au niveau continental et international », a commenté le ministre de l'Enseignement supérieur. Kamel Bidari (photo, à droite).

Cette nouvelle législation suit le projet d'internationalisation de l'enseignement supérieur. En effet, le pays d'Afrique du Nord a engagé il y a quelques années la mise en œuvre d'une stratégie visant à rendre le secteur de l'enseignement supérieur plus compétitif et plus attractif pour les étudiants en mobilité. L'une des principales initiatives de cette initiative a été le lancement en 2022 du label « Study in Algeria » qui vise à faire de ce pays un hub universitaire en Afrique.

Le décret indique que les étudiants étrangers peuvent se porter candidat à l'admission, dans tout établissement algérien d'enseignement et de formation supérieurs, en vue de poursuivre une formation pour l'obtention d'un diplôme d'enseignement supérieur aux cycles de licence, master et doctorat, ingénierat, architecture, sciences médicales et sciences vétérinaires.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/0303-126302-algerie-une-nouvelle-legislation-pour-encadrer-l-arrivee-des-etudiants-etrangers>

Université de Labé : les étudiants sollicitent une assistance pour pouvoir jeûner le Ramadan



Le mois de Ramadan est marqué par des difficultés énormes pour les étudiants de l'université de Labé. Ce moment de spiritualité et de dévotion intense est durement ressenti par ces apprenants. C'est dans ce sens qu'ils lancent un cri de détresse et alertent les bonnes volontés, ainsi que les autorités à tous les niveaux pour leur venir en aide afin de traverser ce moment de pénitence, rapporte le correspondant de Guineematin.com à Labé.

Les moments sont difficiles pour les étudiants de l'université de Labé, installés dans les dortoirs de cette institution d'enseignement supérieur, surtout en ce mois de Ramadan. Réunis en association, ces étudiants sollicitent de l'assistance pour leur faciliter cette pratique religieuse (le jeûne). Oumar Guissey, le président du comité interstructurel et associations des étudiants de Labé, décrit le quotidien de ses amis.

« Nous traversons des moments difficiles dans le campus, surtout en ce mois saint de Ramadan. Il y a un manque criard d'eau potable. Et dans les endroits où on peut trouver cette eau, c'est en quantité insuffisante. Et nous sommes obligés d'aller à plus d'un kilomètre pour chercher de l'eau. Vous verrez une trentaine d'étudiants sans aucune toilette. Au-delà, la situation économique n'est pas favorable à nous. C'est pourquoi, le plus souvent, vous remarquerez que nous sommes obligés de nous promener par-ci par-là auprès de la communauté qui, heureusement, nous accepte, pour pouvoir rompre notre journée de jeûne.

C'est vraiment des moments difficiles pour nous. Il y en a certains parmi nous, vu le manque de moyen financier, après la rupture collective, ils sont privés de nourriture jusqu'au lendemain à la même heure et au même moment. C'est pourquoi, nous sollicitons auprès des bonnes volontés, ainsi que les autorités de nous assister en ces moments difficiles de notre vie estudiantine », a dit cet étudiant en informatique, licence 3.

<https://guineematin.com/2025/03/03/universite-de-labe-les-etudiants-sollicitent-une-assistance-pour-pouvoir-jeuner-le-ramadan/>

TikTok met en place un flux dédié aux contenus STEM en Afrique subsaharienne



Le réseau social TikTok a annoncé le lancement d'un flux dédié aux contenus sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM) en Afrique subsaharienne. Dans un communiqué publié mercredi 26 février, la plateforme chinoise a expliqué que les utilisateurs dans une vingtaine de pays de la région peuvent accéder au flux STEM, en cliquant à côté des flux Following et For You.

En Afrique subsaharienne, ce flux est lancé dans un contexte marqué par la montée des communautés éducatives sur les plateformes sociales. Sur TikTok, près de 15 millions de vidéos liées aux STEM ont été publiées dans le monde au cours des trois dernières années. Cette performance est entretenue par le lancement du flux STEM aux États-Unis et en Europe. « Depuis le lancement de l'application aux États-Unis, un tiers des adolescents consultent le flux STEM chaque semaine », a noté la plateforme en indiquant que le contenu sur les STEM a augmenté de 35 % au niveau mondial.

Le flux comprendra du contenu anglophone avec des sous-titres traduits automatiquement que deux organisations indépendantes, Common Sense Networks et Poynter, vérifieront. « Afin d'apporter un contenu STEM de haute qualité à la communauté TikTok, nous élargissons nos partenariats avec Common Sense Networks, dont la mission est de créer et de conserver un contenu sûr, adapté à l'âge et engageant pour les jeunes et les familles, et avec l'Institut Poynter, leader mondial du journalisme, afin de couvrir l'Afrique subsaharienne », indique le communiqué.

Sur l'application, le flux STEM sera activé par défaut chez les personnes âgées de 13 à 18 ans. L'objectif est de proposer aux jeunes un contenu éducatif pour accroître leur culture scientifique en accédant à un monde de connaissances provenant d'experts. Notons que, s'ils le désirent, les utilisateurs peuvent désactiver le flux en accédant à leurs paramètres de contenu dans l'application.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/2802-126249-tiktok-met-en-place-un-flux-dedie-aux-contenus-stem-en-afrique-subaharienne>